

Étude auprès des apiculteurs de Gironde de l'impact du frelon asiatique *vespa velutina nigrithorax* sur les colonies d'abeilles à l'automne 2023

Version diffusable du
09 novembre 2023

270 apiculteurs répondants

846 colonies décimées en moins de 4 mois

Une **pression du frelon asiatique** jamais vue depuis son apparition

Toute la Gironde impactée par le phénomène

Des **perspectives alarmantes** pour le printemps 2024

Des craintes fondées **d'impacts sur la filière**

Des **actions urgentes à lancer** pour renverser la situation

Coordonnées



Syndicat Apicole de la Gironde

132 chemin des sources
33610 CESTAS
Président : Pierre VERGER
pierre.verger@sag33.com



Groupement de Défense Sanitaire des Abeilles de Gironde

Mairie de Talence
33522 TALENCE
Président : Laurent LADOUCKETTE
laurent.ladoucette@modulonet.fr

Cette étude compile les résultats d'un questionnaire élaboré sur l'outil Typeform envoyé aux adhérents du Syndicat Apicole de la Gironde (SAG) ainsi qu'aux adhérents du Groupement de Défense Sanitaire des Abeilles de Gironde (GDSA33). Les questions ont été élaborées par Baptiste Coutanceau, Valérie Dupont, Pierre Verger, Anna Vincent, membres du bureau du SAG. Le recueil des réponses s'est étalé sur la période du 01 novembre 2023 au 09 novembre 2023. Le dépouillement et l'analyse des données ont été réalisés par ce même groupe de travail.

Sommaire

- Profil des répondants
- Précautions de lecture
- Chiffres clefs de la synthèse de l'étude
- Synthèse des données de l'étude
- Densité de la répartition géographique
- Synthèse des résultats de l'étude et projection des impacts sur la filière apicole
- Observations issues de l'étude qu'il serait utile de transformer en sujet de recherche
- Appel aux pouvoirs publics**

Profil des répondants

270 apiculteurs de Gironde ont répondu à cette enquête avec une répartition relativement représentative de la filière quant à la taille de leur cheptel : **91%** d'apiculteurs amateurs et pluriactifs de moins de 50 colonies et **6%** d'apiculteurs au-delà de 50 colonies dont **3%** d'apiculteurs professionnels au-delà de 200 colonies (**3%** ne souhaitent pas communiquer cette information).

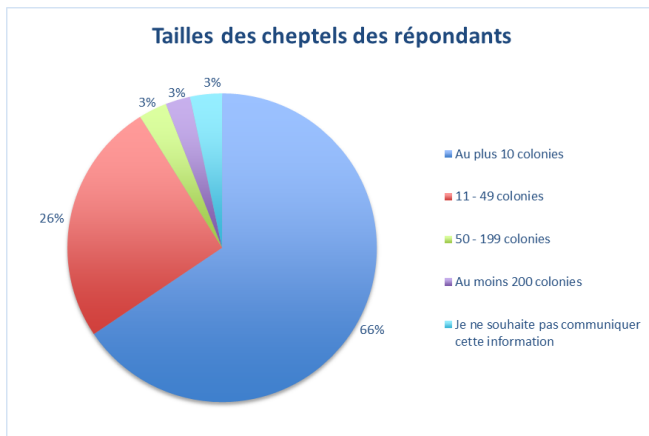


Figure 1 : Taille des cheptels des répondants

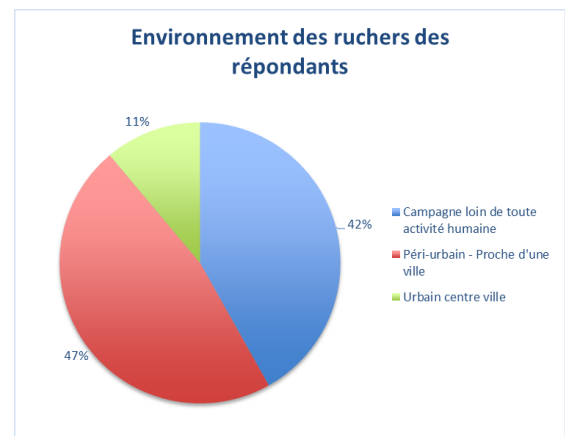


Figure 2 : Environnement des ruchers des répondants

Les emplacements de ces ruchers sont identifiés dans des zone « Campagne loin de toute activité humaine » à **42%** des répondants, à **47%** en zone « Péri-urbaine - Proche d'une ville » et à seulement **11%** dans une zone dite « Urbaine - Centre-ville ».

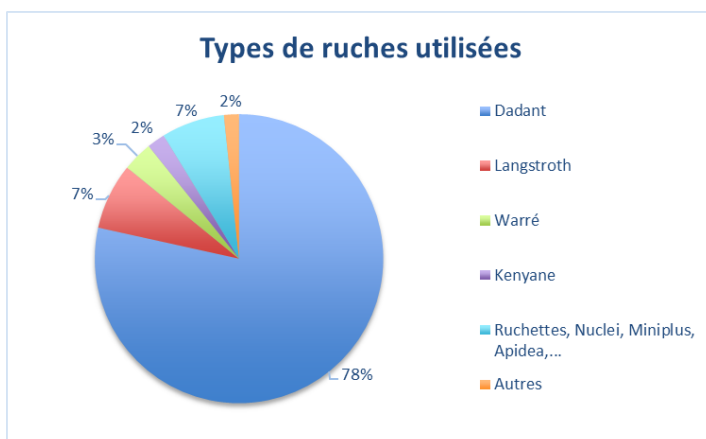


Figure 1 : Types de ruches utilisées par les répondants

Les types de ruches utilisées par les répondants sont très majoritairement des ruches de modèle Dadant à **78%**, suivent les modèles Langstroth à **7%**.

Les Ruchettes, Miniplus, Nucléi, Apidéa sont également représentés à hauteur de **7%** des répondants.

Parmi les modèles cités dans « Autres » sont présents les modèles Voirnot, ruche tronc, ruche Maurice Chaudière.

L'étude ne permet de tirer aucune conclusion quant à la pression exercée sur les colonies par rapport au modèle de ruche.

Précautions de lecture

Les résultats de cette étude et notamment les données de mortalité s'appuient sur des valeurs déclaratives faites par les apiculteurs qui n'ont pas été vérifiées sur le terrain par les organisateurs de l'étude. Cependant, nous savons que la mortalité due au frelon n'est pas couverte par les assurances et que par ailleurs aucun dossier de sinistre n'a été ouvert pour d'autres raisons auprès du SAG sur la période de l'étude.

La nature de la mortalité due au frelon est donc laissée à l'appréciation et la compétence de l'apiculteur déclarant. Compte tenu de l'aspect multifactoriel des mortalités de colonies d'abeilles, ces résultats sont certainement à pondérer avec d'autres causes de mortalité telles que l'infestation varroa ou la présence de substances de nature à détruire des colonies d'abeilles telles que des pesticides, mais cette pondération reste négligeable au regard de l'ampleur du phénomène observé.

Par ailleurs les très nombreux témoignages des observations faites par les apiculteurs de présence massive du frelon asiatique autour des ruches, sur les planches d'envol, voire à l'intérieur des ruches ayant ainsi totalement dévasté des colonies entières sont sans appel sur le diagnostic à porter et nous permettent d'être confiants sur la fiabilité des données de l'étude.

Chiffres clefs de la synthèse de l'étude

96 %

des apiculteurs répondants déclarent avoir subi une **forte pression** du frelon asiatique

Nous appelons forte pression une présence inhabituellement importante du frelon asiatique *vespa velutina nigrithorax* posté en masse devant les colonies, ainsi qu'un comportement plus offensif vis-à-vis des colonies d'abeilles que celui connu depuis maintenant près de 20 ans en Gironde

63 %

des apiculteurs répondants déclarent des **mortalités de colonies** dues au frelon asiatique

Nous appelons mortalité de colonies due au frelon asiatique les colonies qui ont été totalement décimées à l'automne soit que la colonie ait déserté totalement la ruche, soit que le frelon ait totalement investi la ruche. Nous ne comptons pas les mortalités indirectes dues au manque de nectar, de pollen ou d'abeilles d'hiver que nous constaterons en sortie d'hiver

846

colonies mortes à cause du frelon asiatique déclarées par les 270 apiculteurs répondants

Ce chiffre est considérable et il nous alarme ! Si nous faisons simplement la somme des fourchettes hautes des cheptels déclarés par les répondants à l'étude, ce sont 8143 colonies concernées par l'étude. 846 colonies mortes représentent 10,4% de mortalité automnale due au frelon asiatique.

Synthèse des données de l'étude

Les races d'abeilles

Il a été demandé aux répondants de préciser les races d'abeilles de leurs colonies, ainsi que les races d'abeilles des colonies impactées par la pression du frelon asiatique (FA). Dans l'ensemble, aucune différence significative n'est à noter sur une quelconque différence de proportion. Toutes les races d'abeilles usuellement élevées par les apiculteurs semblent sujettes de la même façon à la prédation du frelon asiatique

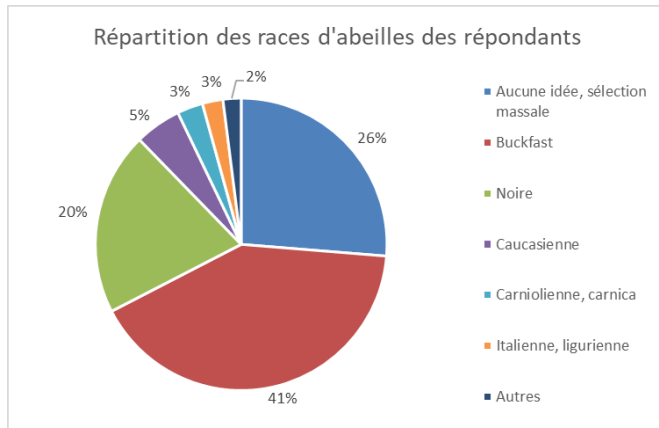


Figure 4 : Répartition des races d'abeilles des répondants

La *figure 4* illustre la répartition des races d'abeilles élevées par les apiculteurs répondants à l'étude. Ces données sont déclaratives et laissées à l'appréciation et à la compétence des apiculteurs. Le fait de laisser la possibilité de répondre « Aucune idée – sélection massale » qui a obtenu un score de **26%** nous permet de penser que les autres réponses sont motivées par une connaissance de l'abeille en question. Sans surprise, les races d'abeilles dominantes sont la Buckfast et l'abeille Noire.

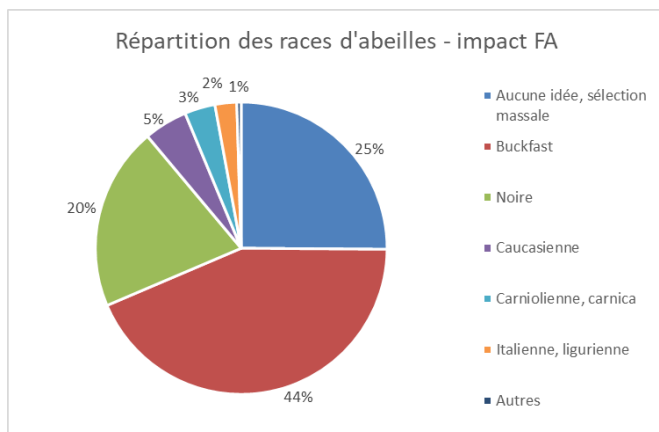


Figure 5 : Répartitions des races d'abeilles impactées par le FA

La *figure 5* donne la répartition des races d'abeilles qui ont été identifiées comme victimes de la pression du frelon asiatique. Cette répartition s'appuie donc sur les **96%** des répondants ayant déclaré que leurs colonies ont subi une pression du frelon asiatique (**4%** ont en effet déclaré ne pas avoir subi de pression). Il apparaît nettement dans le graphique que la répartition des races d'abeilles est similaire au graphique de la *figure 4*.

	Elevage	Impact FA	Ecart (%)
Aucune idée, sélection massale	26,3%	25,1%	-1,2%
Buckfast	41,1%	43,5%	2,3%
Noire	20,3%	20,3%	0,0%
Caucasienne	5,1%	4,8%	-0,3%
Carniolienne, carnica	2,9%	3,4%	0,5%
Italienne, ligurienne	2,3%	2,4%	0,1%
Autres	2,0%	0,5%	-1,5%

Figure 6 : Taille des cheptels des répondants

L'analyse plus fine dans la *figure 6* des écarts de pourcentage confirme que ces écarts apparaissent peu significatifs.

La Buckfast semble plus atteinte et la caucasienne semble tirer un peu son épingle du jeu mais face aux faibles pourcentages en jeu, il est fort probable que ces écarts ne soient pas non plus significatifs, ou tout du moins, qu'il faudrait le valider à plus grande échelle.

La catégorie « Autres » contient notamment les valeurs : Hybride, Métis, Buckfast x Caucasienne, locale,...

À ce stade de l'étude la race de l'abeille n'apparaît pas comme un critère distinctif face à la pression exercée par le frelon asiatique.

Le piégeage des frelons asiatiques

Il a été demandé aux répondants s'ils avaient pratiqué du piégeage de frelons asiatiques pendant la saison 2023 et notamment sur les deux périodes critiques que sont le printemps et l'automne.

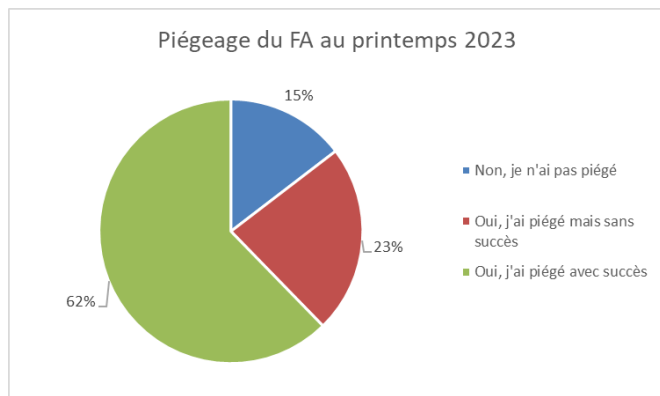


Figure 7 : Piégeage du FA au printemps 2023

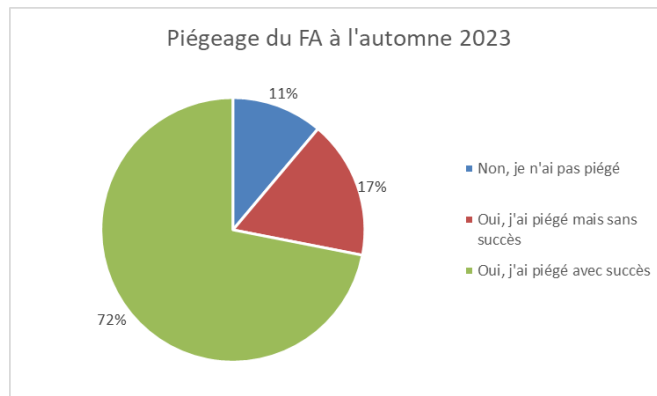


Figure 8 : Piégeage du FA à l'automne 2023

Les résultats de l'étude montrent une pratique massive du piégeage du frelon asiatique par les apiculteurs puisque **85%** des répondants ont piégé le frelon asiatique au printemps 2023, dont **62%** qui déclarent l'avoir fait avec succès et **89%** ont piégé à l'automne 2023, dont **72%** qui déclarent l'avoir fait avec succès.

Concrètement les pièges attrapent des frelons asiatiques, mais les verbatim qui accompagnent ces réponses expliquent que pour cette année 2023, les prises effectuées par les pièges n'ont pas été suffisantes pour atténuer de façon satisfaisante la pression des frelons devant les ruches. Malgré le volume de frelons attrapés, la pression a été vécue fortement par les apiculteurs sur leurs ruchers.

Les pratiques de piégeage du frelon asiatique

Il a été demandé aux répondants de préciser les méthodes et les dispositifs de piégeage utilisés pour le piégeage d'automne 2023 et les types d'attractifs utilisés dans les pièges.

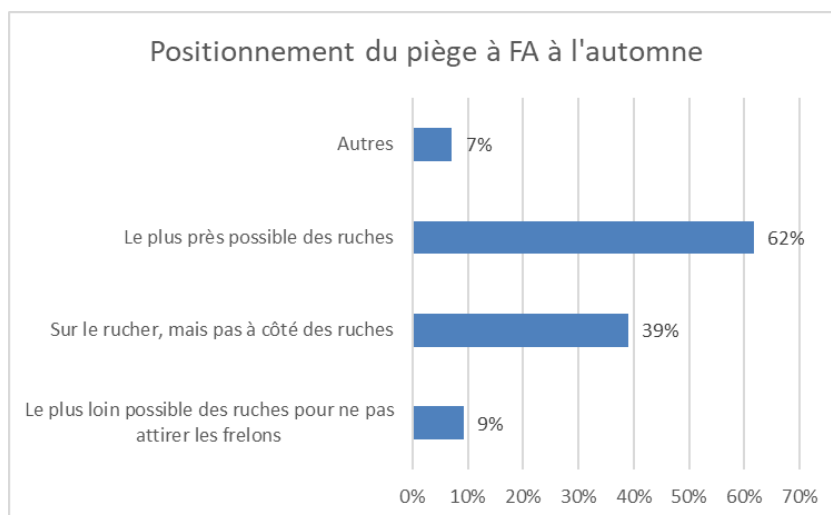


Figure 9 : Positionnement du piège à FA à l'automne 2023 par rapport à la ruche

La question du positionnement des pièges peut s'avérer cruciale. En effet, considérant que le principe d'un piège est d'attirer le frelon pour l'attraper, la fonction première du dispositif est donc d'attirer.

En réponse à cette question, les apiculteurs ont majoritairement répondu : « Le plus près possible des ruches » à **62%**.

On peut analyser cette réponse par la réaction des apiculteurs qui ne se sont plus préoccupés à l'automne de l'effet attractif du piège, puisque le frelon était déjà massivement déjà présent sur les ruchers, mais de contrer les attaques de frelons asiatiques qui ont été vus cette année au plus près des ruches (sur la planche d'envol).

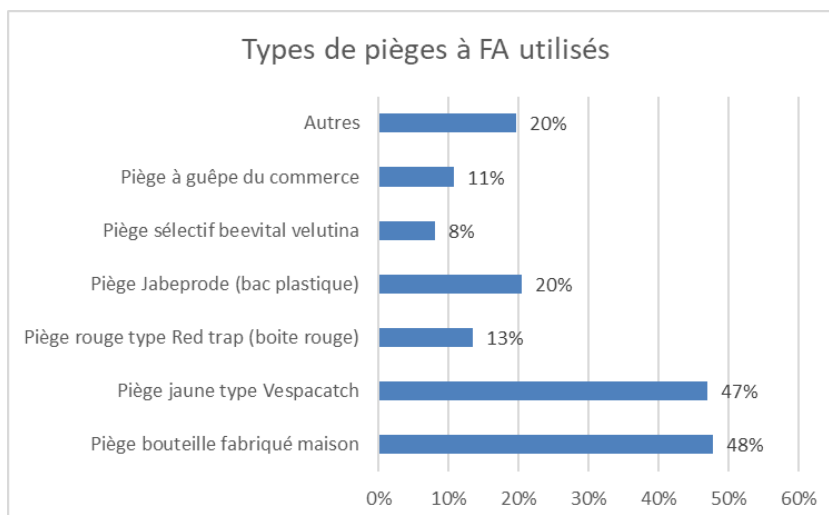


Figure 10 : Type de pièges utilisés dans la lutte contre le FA

La figure 10 dresse l'inventaire des types de pièges utilisés par les apiculteurs répondants.

Le % est supérieur à 100% car beaucoup ont exprimé le fait de combiner plusieurs types de pièges.

On peut déplorer dans ce résultat que les apiculteurs, livrés à eux-mêmes dans ce combat contre le frelon asiatique, utilisent très majoritairement les dispositifs les moins sélectifs.

Cette affirmation n'est évidemment pas une critique envers les apiculteurs mais un constat que les moyens de lutte manquent dans le paysage apicole et que les apiculteurs sont livrés à eux-mêmes dans ce combat. Les réponses « Autres » contiennent une quantité importante de dispositifs divers, souvent fabriqués maison tels que des tentes, des adhésifs, des époussettes, des bouchons imprimés en 3D, des seaux, des bidons, des vasotrap, des Tap trap...

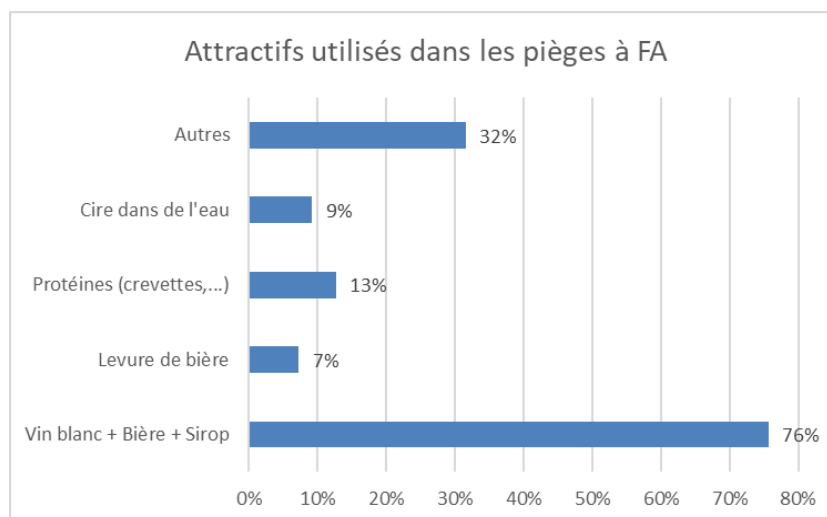


Figure 11 : Attractifs utilisés dans les pièges à FA

La figure 11 donne l'inventaire des types d'attractifs les plus fréquemment utilisés dans les pièges par les répondants.

Là encore, face à un manque de méthodes coordonnées et de moyens, les réponses apportées dans « Autres » sont très diverses : Sirop, vieux miel, miel fermenté, vieilles brèches, levure boulangère, jus de pomme, du poisson, du court bouillon de volaille, de la viande fraîche, des pommes, produits du commerce, Vespacatch...

Ces réponses prouvent clairement que les apiculteurs sont en recherche de solutions efficaces, mais que les moyens déployés en soutien de la filière ne sont pas à la hauteur de l'enjeu que représente la menace du frelon asiatique sur l'abeille mellifère (et sur l'ensemble des pollinisateurs).

Dispositifs complémentaires de lutte contre le frelon asiatique

Contre le frelon asiatique, les réducteurs d'entrées sont les plus répandus, suivent ensuite les muselières.

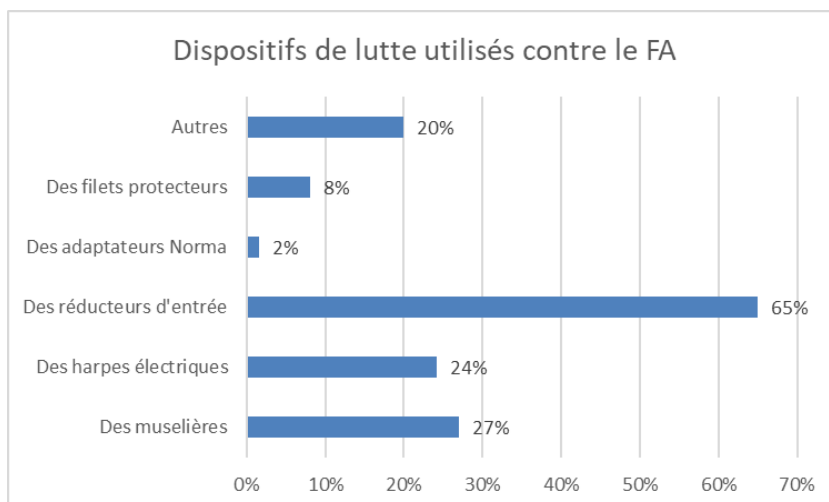


Figure 12 : Dispositifs complémentaires de lutte contre le FA

Un très grand nombre de dispositifs très divers sont mentionnés dans la catégorie « Autres », nous pouvons citer à titre d'illustration : les raquettes de badminton, de tennis, les raquettes électriques, des branchages, des cages, des aspirateurs électriques, des ressorts à matelas, des grillages, des tentes, des cheminées...

Les harpes sont des dispositifs majoritairement bricolés ou importés (Espagne, Portugal) qui sont apparus récemment sur les ruchers français, et qui connaissent un réel succès. En témoignent les verbatim ci-dessous issus des données de l'étude :

- « harpe électrique Très efficace environ 500 frelons éliminés cet été »
- « Je n'avais pas mis de harpe en 2022 et la pression sur les ruches était forte mais cette année gros changement avec les 2 harpes pour mes 4 ruches »
- « Harpe électrique très efficace ! »
- « Harpe électrique efficace si on en a plusieurs »
- « Le plus efficace ont été les harpes électriques »
- « Grande efficacité de la harpe électrique »
- « Les harpes sont d'une grande efficacité »

D'autres répondants font référence dans les solutions qu'ils souhaiteraient pour lutter contre le frelon asiatique, aux études menées sur l'utilisation de phéromones sexuelles dans le but de piéger les mâles et ainsi limiter la reproduction de l'espèce*. À ce jour ce type de piège n'est pas encore disponible.

- « A quand la mise sur le marché d'une phéromone spécifique contre le frelon asiatique ? »
- « nous avons besoin de pièges à phéromones pour piéger les mâles en automne »
- « sans pièges à phéromone pas d'avenir apicole pour moi ... »
- « Pièges inefficaces sans phéromones »

À titre de comparaison, des pièges **qui ont l'avantage d'être extrêmement sélectifs**, basés sur l'utilisation des phéromones ont fait leur apparition dans le commerce pour le piégeage des moustique tiges

Concernant les réducteurs d'entrées qui sont massivement utilisés par **65%** de répondants, il est aussi à noter dans les commentaires que ce dispositif devient inefficace à cause probablement de l'adaptation de la taille des frelons asiatiques qui leur permet de passer et de pénétrer dans la ruche.

Voir pour cela les verbatim dans le chapitre « Observations issues de l'étude qu'il serait utile d'analyser »

Pertes de colonies

846 colonies sont déclarées mortes par les **270** répondants de l'étude, directement en raison du frelon asiatique à l'automne 2023 sur les ruchers de Gironde.

12% des déclarants ayant affirmé avoir une perte de colonie ont déclaré avoir une perte totale de colonies sur un rucher :

- Cela représente **31 apiculteurs** de Gironde à l'échelle de l'étude
 - Cela représente **191 colonies** à l'échelle de l'étude
 - Cela concerne essentiellement des apiculteurs de moins de 10 colonies
- Ces apiculteurs doivent repartir à 0, certains vont abandonner

Les 4% qui déclarent ne pas avoir subi de pression du frelon asiatique

Les trois arguments développés dans les commentaires des **4%** de répondants qui ont affirmé ne pas avoir subi de pression du frelon asiatique à l'automne 2023 sont les suivants :

- Une détection et destruction de nid a été réalisée
- La zone est naturellement épargnée
- Ils ont transhumé les colonies qui commençaient à subir une pression

37% des répondants qui ont subi des pressions du frelon asiatique sur les ruchers déclarent ne pas avoir de perte de colonie à déplorer.

- Ils déclarent malgré tout dans les commentaires en grande majorité avoir assisté cette année à une augmentation significative de la présence et de l'agressivité du frelon asiatique sur les ruchers
- Les statistiques de piégeage sont similaires aux autres répondants, pas de distinction à ce niveau-là.
- Ils sont inquiets pour l'hivernage de leurs colonies

La détection des nids de frelons

Alors que les feuilles des arbres ne sont pas encore tombées, les nids restent difficilement visibles, pour preuve, alors que **96%** des répondants assurent avoir subi une pression de frelon asiatique sur leurs ruchers, **73 %** déclarent ne pas avoir détecté de nid.

Il est flagrant de constater que le nombre de sollicitations du GDSA (**1%**) ainsi que des communes (**2%**) est extrêmement faible à la découverte d'un nid. **3%** ont fait appel à un désinsectiseur.

6% en revanche ont détruit eux-mêmes le nid. **Sans plus d'information sur l'équipement utilisé, nous ne pouvons que mettre en garde sur la dangerosité d'une telle intervention.**

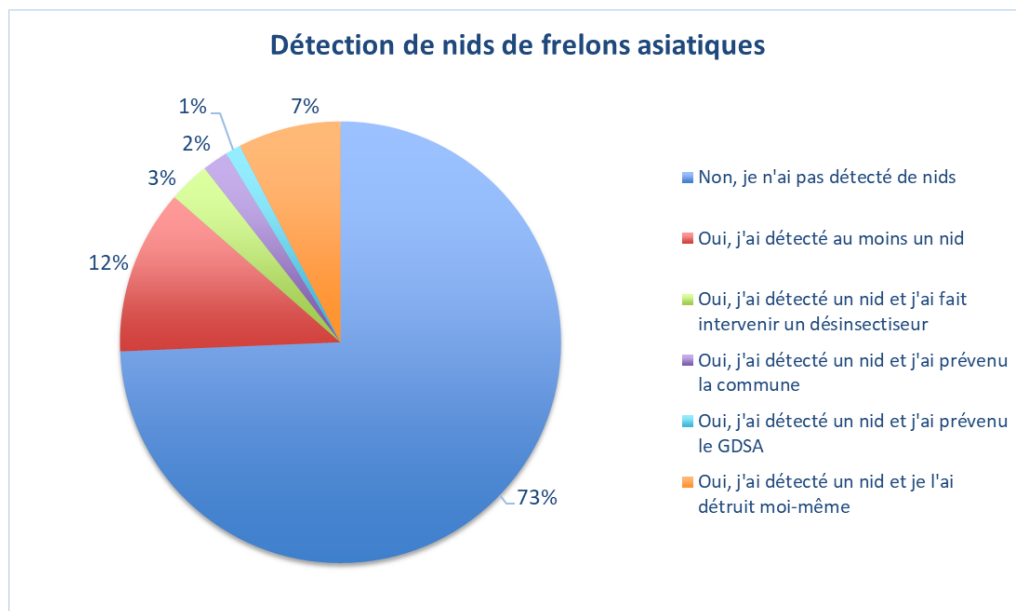


Figure 13 : détection des nids de frelon par les apiculteurs répondants

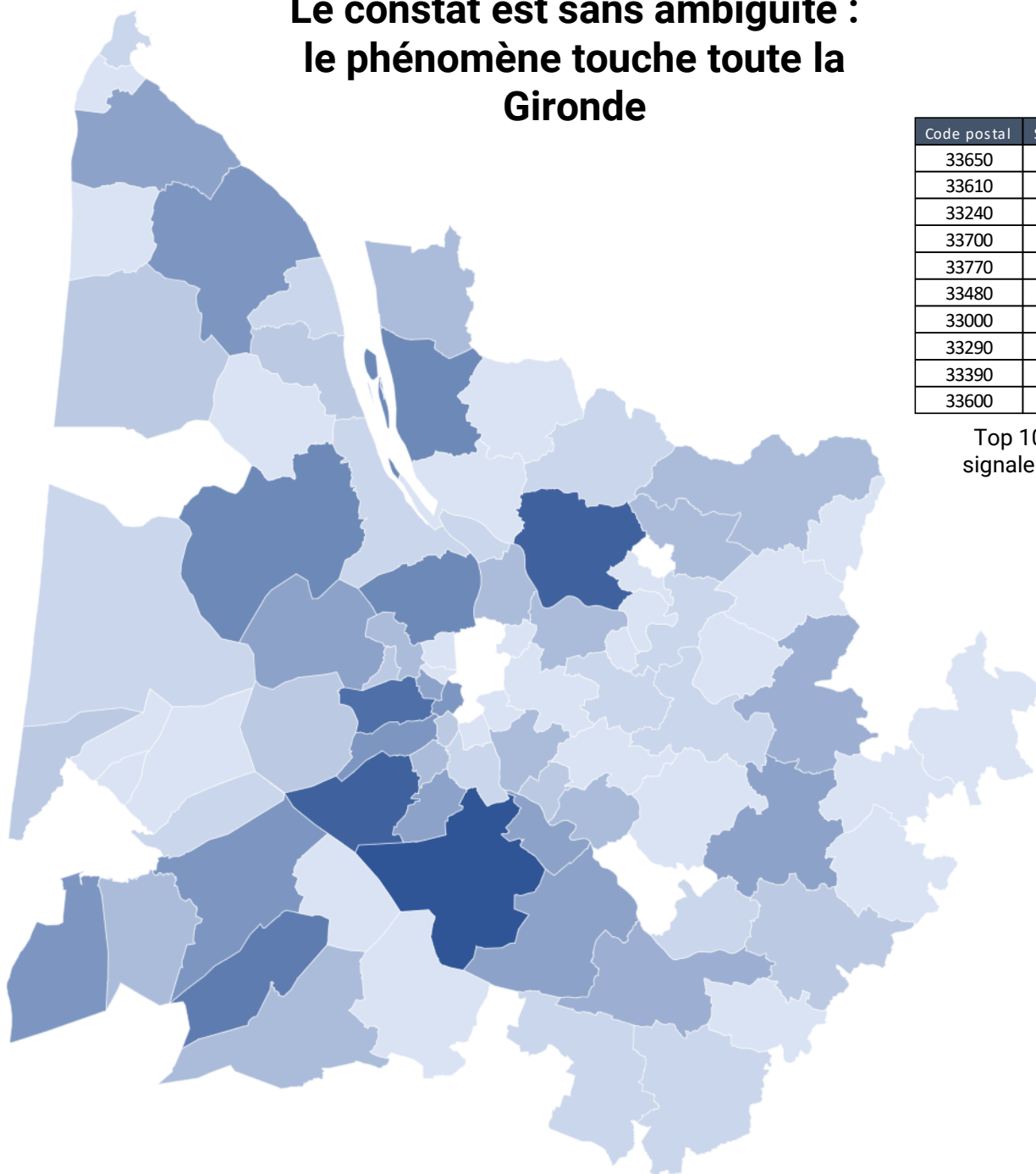
Densité de la répartition géographique

Pression remarquée du frelon asiatique en Gironde – Automne 2023

Le territoire concerné par l'étude sur la présence de ruchers déclarés sous pression du frelon asiatique représente **91** codes postaux distincts donnant ainsi une image représentative des communes du département de la Gironde.

Certains codes postaux déclarés dans l'étude en dehors de la Gironde correspondent à des actions de transhumance dans les départements 16 (Charente), 17 (Charente-Maritime), 24 (Dordogne), 40 (Landes) et 47 (Lot-et-Garonne). Nous avons fait le choix de ne pas les représenter sur cette carte car les volumes ne sont pas suffisamment significatifs.

**Le constat est sans ambiguïté :
le phénomène touche toute la
Gironde**



Code postal	Signalements
33650	12
33610	11
33240	11
33700	10
33770	9
33480	8
33000	8
33290	8
33390	8
33600	7

Top 10 des signalements

Figure 14 : Répartition géographique déclarée sur la Gironde de la pression du Frelon asiatique

Synthèse des résultats de l'étude et projection des impacts sur la filière apicole

Les résultats de l'étude montrent un préjudice important du frelon asiatique sur l'abeille domestique, de façon certaine sur l'ensemble des pollinisateurs sauvages ce que nous ne pouvons mesurer ici, ainsi que sur l'ensemble de la filière apicole de Gironde :

- **846** colonies d'abeilles déclarées mortes constitue un désastre de plus de **25 Millions d'abeilles** mortes à raison d'une moyenne de 30 000 abeilles par colonie à ce moment-là de la saison.
- Les apiculteurs aux petits et moyens cheptels (inférieur à 200 colonies) ont perdu une grande partie de leurs colonies alors qu'ils ont massivement investi dans des dispositifs de piégeage et de lutte (pièges, harpes électriques, muselières, filets,...). Le phénomène est d'autant plus important que le cheptel est petit. Nombreux sont les possesseurs de moins de 10 colonies qui ont perdu beaucoup de leurs colonies dont le nombre n'était pas suffisant sur le rucher pour faire face à la pression d'un ou plusieurs nids de frelons asiatiques en proximité.
- Les apiculteurs aux cheptels importants (apiculteurs professionnels au cheptel supérieur à 200 colonies) font face à ce phénomène en organisant des « **transhumances de protection** » qui engendrent nécessairement des coûts supplémentaires. Ils sont très rares sur ce segment à s'équiper de dispositifs de lutte compte tenu des coûts associés et des changements de pratiques qu'ils engendrent.

Sur une hypothèse de prix moyen de l'achat d'un essaim à 150 €, il est assez facile d'établir un coût direct supporté seul par les apiculteurs de plus de **126,9 k€** lié à la perte de leurs colonies, sans compter les coûts indirects qui incluent notamment : le carburant, l'achat des dispositifs de piégeage, l'achat des dispositifs de protection, les consommables, le nourrissage, etc...

De plus, au-delà des préjudices matériels subis, ce phénomène semble déclencher une **source de démotivation** de certains apiculteurs qui, laissés seuls dans ce combat, ne voient pas d'autre issue que d'envisager abandonner la pratique. Ci-dessous quelques verbatims des réponses à l'étude :

- « *Je pense abandonner... c'est infernal* » - Apiculteur 11-49 colonies
- « *Vu les pertes j'envisage l'arrêt de mon activité* » - Apiculteur > 200 colonies
- « *Sur tous les ruchers des frelons depuis 2004. C'est la pire année. L'année dernière c'était très important mais cette année c'est à démissionner !!! J'en suis là. et las Hélas !* » - Apiculteur 11-49 colonies
- « *Il me restait une ruche : décimée en une journée ! J'abandonne l'apiculture jusqu'à ce qu'une solution soit enfin trouvée...* » - Apiculteur moins de 10 colonies

Par ailleurs, le sujet de la destruction des nids et des coûts induits sont pointés du doigt par de nombreux répondants, ainsi que le positionnement des pouvoirs publics face à cela :

- « *Il faudrait vraiment une évolution de la réglementation pour catégoriser le FA comme nuisible avec un programme de piégeage et destruction systématique* »
- « *Une intervention gratuite pour la destruction de nid car les particuliers non concernés ne font pas détruire les nids* »
- « *Sensibiliser l'ensemble des services environnements des communes pour une gestion globale de ce fléau.* »
- « *La destruction des frelons devrait être gratuite, les gens ne veulent pas payer.* »
- « *J'ai sensibilisé mes voisins proches à utiliser des pièges que je leurs est fournis ce qui a été fait avec succès donc je pense que cela pourrait être dupliqué via des informations données par les mairies ainsi que les pièges car ça ne concerne pas que les apiculteurs me semble-t-il* »
- « *La destruction des nids coûte cher aux particuliers, plus de 200 euros. Les particuliers ne les font plus détruire car trop onéreux.* »
- « *la lutte contre le frelon asiatique passe par les actions individuelles de chaque apiculteur mais également par une sensibilisation de la population avec l'aide des collectivités locales. Ce soutien est indispensable car je sais que des personnes se refusent à signaler la présence de nids compte tenu des coûts liés à l'intervention. La gratuité devrait être de mise mais ne peut se concevoir que par l'aide des collectivités.* »

Face à l'ampleur de ce phénomène, il est à craindre que le profil de la filière apicole se redessine, tassant ainsi le nombre d'apiculteurs amateurs qui face à des pertes importantes voire totales de cheptel décident de jeter l'éponge. Ne voulant ou ne pouvant pas dégager le budget nécessaire au rachat d'essaims pour redémarrer l'activité, c'est une partie de la filière qui risque de s'effriter. Or il est très important de garder à l'esprit que sur les 62 744 apiculteurs recensés par la DGAL au 31/12/2022, seuls 3,2% ont plus de 200 ruches et sont professionnels, et 57 124 apiculteurs ont moins de 50 ruches. (source France Agrimer – étude Apiculture juillet 2023). Cette filière est déjà fortement bousculée par des opérateurs peu scrupuleux sur la qualité des miels qu'ils commercialisent. 46% des miels importés en Europe ne sont pas du miel ou sont adultérés. Le déclin de l'apiculture locale risque d'aggraver encore l'arrivée de produits industriels de faible qualité sur notre marché.

Observations issues de l'étude qu'il serait utile de transformer en sujet de recherche

À propos de l'adaptation du frelon asiatique concernant **sa taille** :

- « Certains frelons rentrent dans les ruches, taille plus petite. »
- « Certains arrivent à passer sous les grilles de la planche d'envol »
- « Le frelon asiatique s'adapte, je me demande même s'il ne va pas diminuer de taille pour pouvoir entrer dans la ruche malgré la grille verte à l'entrée »
- « De petits spécimens qui arrivent à rentrer dans les ruches malgré les réducteurs »
- « Leur taille a diminué et ils restent statiques sur la planche d'envol »
- « Ils sont de plus en plus gros, et plus audacieux, au lieu de rester en vol ils se posent sur la planche d'envol et attendent tranquillement la prochaine victime »

À propos de l'adaptation sur la **mobilité** du frelon :

- « il semble que le frelon, adapte son comportement à notre présence : plus de mobilité d'une ruche à l'autre et autour de la ruche, capture d'abeille en plein vol et beaucoup moins en vol stationnaire => si les frelons ne nous agressent pas, ils nous repèrent et adaptent à l'évidence leur chasse »
- « les frelons asiatiques se sont habitués aux muselières »
- « En début de saison, il attaque au niveau de la planche d'envol et au fur et à mesure modifie sa technique (sous la planche d'envol, latéralement par rapport à la planche d'envol, en chasse devant la ruche, ...). Si une muselière le "gène" ce n'est que pendant une courte période car il apprend vite et s'adapte facilement. »

À propos de l'adaptation sur le **comportement** et l'**agressivité** du frelon :

- « Rien ne les arrête »
- « Pression très nettement supérieure aux années précédentes. »
- « Les frelons sont présents sur le rucher toute la journée et de plus en plus agressif »
- « le frelon européen a été très agressif l'année dernière et cette année vis à vis des abeilles et copie l'asiatique sans avoir son habileté mais obtient de la réussite »
- « Pas de concurrence deux nids peuvent être très proches »
- « 2 nids primaires sous une même charpente »
- « Ils rentrent dans la maison »
- « Pression importante depuis 10 ans c'est la 1 fois que je perds des ruches »
- « 31 nids de frelon asiatique détruits rien que sur la commune de Latresne, et les feuilles ne sont pas encore tombées »
- « on aurait dit une ruche de frelons tellement on ne voyait pas les abeilles »
- « 7 ans d'apiculture, 2023 est la pire de toute niveau destruction de colonies par le frelon. Il serait temps que l'état intervienne dans cette lutte contre ce fléau pour nos abeilles et pour l'humain. »
- « Beaucoup de frelons cette année... agressifs. piqué 2 fois. Hors mis les attaques sur les abeilles, les gens se plaignent qu'ils ne peuvent plus avoir de fruits. pour la destruction des nids les mairies devraient le prendre en charge. »

À propos de l'adaptation sur la **période de prédation** du frelon asiatique

- « La pression a débuté mi-juillet, très forte du 15 août à fin octobre »
- « Les pertes ne sont pas terminées les frelons sont déchainés début novembre, ils rentrent dans les ruches »
- « Le 1er novembre je tuais encore 6 frelons en 15' à midi malgré le temps de chien. »
- « Sur mes 4 colonies en juillet par jour j'avais une trentaine de frelon asiatique, puis en août quatre-vingts et en septembre au plus cent douze et octobre quatre-vingts et la début novembre vingt par jours. Au total j'ai dû attraper 2500 frelons asiatiques »
- « L'attaque des frelons a débuté dès le mois d'août. Au mois d'octobre ils étaient de plus en plus nombreux. »
- « On l'a vu partout même encore en ce moment dans les chais de vinification. »
- « Le dérèglement climatique je pense qu'il faudrait du froid pour neutraliser les frelon »
- « beaucoup de frelons piégés à partir du 30 octobre »
- « Chaque année ils arrivent plus tôt, et cette année ils étaient plus nombreux que des années précédentes »

Ces nombreux témoignages concrets issus d'observations attentives de très nombreux apiculteurs soucieux de leurs colonies constituent une approche empirique qui devrait inspirer les axes de recherche à venir pour une meilleure compréhension du frelon asiatique.

Les certitudes que nous avons sur la connaissance du frelon dans les années 2010 se voient aujourd'hui perturbées par l'évolution de cette espèce face à notre environnement, et très certainement aussi face au bouleversement de notre environnement lui-même !

Appel aux pouvoirs publics

Les résultats de cette étude sont d'une ampleur telle qu'il est nécessaire de se mobiliser pour coordonner des actions de lutte contre le frelon asiatique. Il n'est pas question de gaspiller l'argent public en diluant des actions individuelles, mais de coordonner les efforts au plus haut niveau.

Il nous paraît indispensable de travailler de façon urgente sur les 5 axes ci-dessous :

La révision de la communication officielle concernant le piégeage et la destruction des nids

Certains sites publics affichent toujours des informations qui datent de 2010, voire n'affichent aucune information. Or la connaissance du frelon asiatique a depuis évolué, le frelon a évolué, et l'environnement n'est plus du tout le même qu'il y a 13 ans.

Le financement d'études et de recherches pour mettre au point des techniques efficaces

Des pistes sérieuses sont ouvertes sur la recherche autour des phéromones. Ce sujet parmi d'autres est à creuser dans la recherche de solutions efficaces, abordables et déployables simplement.

Le financement de la destruction des nids

Les particuliers sont démunis lorsqu'ils constatent des nids sur leur terrain ou sur le domaine public. Il est nécessaire que les pouvoirs publics coordonnent des dispositifs d'alerte clairs et endiguent ce phénomène qui au-delà de la filière apicole est en passe de devenir un problème de « santé publique ».

L'intégration dans les plans pollinisateurs d'un plan de lutte contre le frelon asiatique

La régulation de la population de frelons asiatiques doit intégrer les politiques publiques à tous les niveaux et doit s'articuler avec les plans pollinisateurs pour les collectivités qui en disposent.

La sensibilisation de la population pour une action coordonnée

Il est impératif de coordonner des actions de piégeage à grande échelle en indiquant clairement les bonnes pratiques afin d'éviter à tout prix les dérives des pièges non sélectifs ou l'utilisation de produits nocifs pour l'environnement auxquels nous sommes opposés.

Nous souhaitons des actions concrètes et rapides car au-delà des chiffres évoqués dans cette étude, le nombre de fondatrices* a nécessairement explosé cette année, risquant de provoquer au printemps 2024 une présence du frelon asiatique telle que nous ne l'avons jamais connue.

Il est nécessaire si nous voulons préserver un équilibre dans l'écosystème propice à l'épanouissement de notre abeille *apis mellifera*, de réguler l'espèce *vespa velutina nigrithorax* qui ne connaît aujourd'hui que l'apiculteur solitaire comme prédateur.

Coordonnées



Syndicat Apicole de la Gironde

132 chemin des sources
33610 CESTAS
Président : Pierre VERGER
pierre.verger@sag33.com



Groupe de Défense Sanitaire
des Abeilles de Gironde

Mairie de Talence
33522 TALENCE
Président : Laurent LADOUCKETTE
laurent.ladoucette@modulonet.fr